

MUVRAMICHI

Les amis d'I Muvrini

A LETTERA N° 13 - NOVEMBRE 2008

*Nous ne serions rien sans ce public qui n'a jamais cessé de grandir fidèlement, intensément...
Nous ne serions rien si vous n'étiez là pour célébrer et faire vibrer chaque soir les émotions,
les forces, les joies, les courages qui disent plus fort le chant de notre famille de cœur et d'esprit...
tellement corse, tellement fraternelle, tellement universelle.
(...)*

Merci d'avoir accueilli Noi, Curagiu, Leica, A Strada, Umani, Alma...

GFB

Après avoir pris connaissance de ces quelques lignes si touchantes et reconnaissantes écrites par Jean-François sur votre site, nous avons eu envie, chers Muvrini, de vous répondre. Et les 10 ans de Muvramichi-Paris nous ont paru l'occasion rêvée de vous exprimer à notre tour, avec nos mots et notre sensibilité, ce que vous nous avez apporté.

Il était une fois... il y a 10 ans. Muvramichi-Paris est né d'un coup de foudre. Trois amies, Corinne, Marie-Line et Marie-Jo, parties en Corse pour les vacances, sont tombées, un soir d'août à Porticcio, sous le charme de voix généreuses, chaleureuses, captivantes. Ces voix emplies d'émotion qui bouleversent dès les premiers sons.

À la fin du concert, elles ont pris leur courage à deux mains et sont venues vers vous. Au milieu du cercle des admirateurs, une idée était en train de poindre dans leur esprit : créer, si elle n'existait pas, une association parisienne autour d'I Muvrini et de la Corse. La date du 5 septembre fut décisive. La radio RTL annonçait sur les ondes l'enregistrement, dans son Grand Studio, du « Concert d'un soir » d'I Muvrini. C'est là que nos 3 amies rencontrèrent leurs premiers « futurs adhérents ».

Novembre 1998, avec l'accord d'AGFB, les statuts étaient déposés. La grande aventure Muvramichi-Paris commençait. Un mois plus tard, la toute nouvelle association comptait 5 membres. Puis, à la suite du Bercy 99, elle passa rapidement à une centaine. Les adhérents venaient désormais de tous les coins de France. Cet effectif se maintient encore aujourd'hui. Dans l'intervalle, nous avons eu la grande joie d'accueillir au sein de notre association des membres résidant en Allemagne, en Belgique et en Hollande.

La réussite de Muvramichi-Paris repose avant tout sur un bureau « solide », composé de quatre titulaires, dont trois sont présentes depuis la première heure. Mais Muvramichi-Paris, c'est aussi un journal, A Lettera, qui vit le jour en avril 2000. Après 3 numéros réalisés de façon « artisanale », A Lettera allait évoluer au fil du temps, pour se présenter aujourd'hui de façon plus lisible, plus professionnelle et plus moderne. Bref, plus attractive.

Et puis Muvramichi-Paris, ce sont des rendez-vous plus ou moins réguliers autour de repas conviviaux ; des retrouvailles lors de nombreux concerts partagés, concerts qui nous ont permis d'assister à des balances, à des cocktails... mais surtout de vous rencontrer vous, tous si généreux, accessibles, ouverts, disponibles... tellement vrais qu'il nous paraît difficile de ne pas vous aimer et admirer le travail que vous faites.

Pour toutes ces raisons, et bien d'autres encore, merci à vous pour ce que vous nous avez apporté, pour ce que vous nous apportez et pour ce que vous nous apporterez encore.

Pour terminer, nous vous dédions cette citation de Jules Romains, qui nous semble résumer parfaitement ce que vous êtes : « Être un homme, c'est bien. Mais il y a encore mieux : être Humain. »



MUVRAMICHI-PARIS : 27 rue Massue - 94300 VINCENNES
muvramichiparis@hotmail.com

DE 200 À 12 000 CHORISTES

*Après une si longue absence,
quel autre lieu pour notre premier rendez-vous ?
Allora induve ?*

Ce samedi 8 mars restera pour beaucoup un jour comme un autre. Pour certains, il aura ce goût amer du regret de voir se terminer les vacances scolaires. Et pour d'autres, privilégiés que nous sommes, il aura une saveur toute particulière, celle d'une soirée exceptionnelle et inoubliable, belle et riche en partage et en émotion.

9h38, Saint-Pierre-des-Corps. Nous, les deux Tourangelles, prenons place à bord du TGV n° 8414, en direction de Paris-Montparnasse. Cette journée, il y a des mois que nous l'attendons et, comme tout rendez-vous espéré, une sorte d'appréhension nous envahit : étrange sentiment...

Arrivées à Paris, nous nous dirigeons vers le lieu de l'Assemblée Générale, qui aura comme point d'orgue cette année l'élection d'une nouvelle secrétaire (félicitations à Isabelle Dorland). Une agréable surprise ponctue la réunion : Stéphane Mangiantini est venu nous parler du groupe Novi', avec quelques exemplaires de leur dernier opus *U Portaluci* sous le bras. La réunion terminée, tout le monde est convié à se retrouver autour d'un réjouissant buffet corse. L'après-midi s'écoule doucement, chacun vaquant à ses occupations : certains membres vont profiter de leurs retrouvailles, d'autres vont se reposer pour être en forme pour la soirée, d'autres encore arpenteront les rues parisiennes à la découverte de la capitale.

19h45, le rendez-vous est donné au pied de Bercy : imposante butte verdoyante dont les entrées font penser à d'énormes bouches qui auraient pu sortir tout droit de l'imagination d'un Salvador Dali particulièrement inspiré. Postés aux portes, des collégiens allemands venus avec leur professeur de français, grande amie d'I Muvrini et de la Corse, distribuent un stylo bleu et blanc, frappé du sigle de l'AFC et s'éclairant à son extrémité. Nous comprendrons son utilité un peu plus tard.

Nous prenons place au 16^e rang, face à la scène. En nous retournant, nous constatons que la salle se remplit petit à petit. Dans son immensité, les gens rejoignent leur place les uns derrière les autres, telle une colonie de petites fourmis, le tout dans une atmosphère enjouée. L'ambiance dans les gradins est extraordinaire : des drapeaux à tête de Maure flottent, ainsi que dans les premiers rangs un drapeau aux couleurs allemandes. Nous retrouvons avec plaisir certains membres perdus de vue.

La première partie est assurée par Fred² et sa guitare qui ont réussi à capter l'attention de la foule impatiente.

À 21h00, les premières notes de *Sarà* raisonnent dans la salle. Loïc est le premier à s'installer sur son tabouret. Il est suivi de Patrick à la guitare, Achim au synthétiseur, César à la

Fred et sa guitare



Jean-François



Alain



César



Cheur masculin...



Laurence



Photos de Christelle Richard



Loïc



... et chœur féminin



Cours particulier, très particulier



Moment magique



Avec Tina Arena

Photos de Christelle Richard

basse et Thomas à la batterie. Un tonnerre d'applaudissements accueille l'entrée de Jean-François, suivi quelques minutes plus tard d'une ovation similaire pour Alain.

Pendant près de 3 heures, nous allons vibrer et assister à un magnifique concert mêlant judicieusement les chansons du dernier album aux plus anciennes. Un accueil tout particulier est réservé à *Di* : la salle manifeste sa joie en applaudissant, en allumant les petites lumières des stylos distribués plus tôt et en laissant flotter les drapeaux au dessus des têtes.

Puis, surgissant de l'obscurité, Jacky Locks apparaît sur les hauteurs de la scène et semble s'échauffer comme un sportif dans une gestuelle impressionnante. Soudain, le rideau tombe derrière lui, dévoilant la chorale de 200 chanteurs, chacun arborant une écharpe de couleur vive. La chorale est répartie en trois endroits différents de la scène, juste derrière les musiciens. Larmes et frissons parcourent Bercy lorsque Jean-François, Alain, Stéphane et Maurice Grégoire entonnent les polyphonies, accompagnés des 200 choristes. Ce moment fut très intense, très fort et l'émotion visible et palpable aussi bien sur scène que dans le public.

Mais nous ne sommes pas au bout de nos surprises, puisqu'arrive alors une invitée de marque : Tina Arena³, toute sautillante, venue rejoindre le groupe pour *A voce rivolta*.

Ensuite, c'est un cours de chant « privé » qui est réservé au public de Bercy. Notre professeur principal, Jean-François, est accompagné de ses trois assistants pédagogiques un peu dissipés : Alain, Stéphane et Patrick, qui, à l'aide de pancartes, viennent au secours du public en leur « soufflant » par écrit les paroles de la chanson. Tout le monde se prend au jeu et reprend en cœur. À ce moment précis, l'affiche du concert de Bercy est I Muvrini et les 12 200 choristes. À la fin de la chanson, une multitude de petits points lumineux envahissent l'orchestre et les gradins qui, l'espace d'un instant, prennent l'apparence d'un ciel étoilé de Corse en plein été.

Le concert s'achève comme il a commencé, avec *Sarà*. Le public sous le charme s'éternise dans la salle et semble ne pas vouloir quitter les lieux.

Un immense merci à tous : I Muvrini (pour tout), musiciens, éclairagistes, techniciens du son, choristes, chef de cœur... Merci pour avoir fait de cette soirée un instant inoubliable.

Le mot de la fin à Thomas (nouveau batteur), que nous rencontrons pour la première fois. Quand on lui demande ce qu'il ressent, en tant que musicien, lors d'événements pareils, sa réponse est claire : il n'avait encore jamais vécu cela. Pour lui c'est extraordinaire et ça le rend très enthousiaste pour la suite de la tournée... Nous aussi !

¹ Vous pouvez retrouver Novi sur www.novi-corsica.com et voir l'article qui leur est consacré dans ce même numéro, en page 6.

² Artiste et album *Mes graines* à découvrir sur www.fred-lesite.com.

³ Son dernier album, intitulé *7 vies*, est sorti dans les bacs en janvier 2008 et comporte, entre autre, un duo avec Jean-François : *Dis-moi* (à découvrir sur www.tinaarena.com).

SI LA CORSE M'ÉTAIT CONTÉE

Après Paris et sa salle immense,
quoi de mieux que de retrouver l'intimité, la proximité des scènes insulaires ?
Allora che ?

Olmeto



Arrivées à Bastia une semaine auparavant pour 15 jours de vacances bien méritées, Madeleine et moi étions convenues de descendre ce vendredi 8 août à Olmeto, pour répondre à la gentille invitation lancée par notre amie Pascale et son mari Bernard à venir passer deux

jours dans leur location. La date du 8 août avait été soigneusement choisie à l'avance car elle nous permettait de terminer notre journée par le concert d'I Muvrini à Olmeto.

Au bout de 4 heures de route et un peu moins de 200 kilomètres, après avoir traversé des paysages magnifiques, subi des virages comme seule la Corse peut en « fabriquer » (nous sommes passées par Vizzavona), nous arrivons à Olmeto, petit village typique (malheureusement coupé en deux par la nationale) qui semble directement accroché à la montagne et qui est, pour les amateurs de littérature, le berceau de *Colomba*. Il offre un panorama magnifique sur le golfe de Valinco. La commune descend jusqu'à la mer et offre de belles plages. Nos hôtes nous attendaient et nous avaient préparé un excellent repas. La fatigue du trajet fut donc vite oubliée.

Lorsque nous nous présentons au stade d'Olmeto pour la balance, Jo et Annie sont déjà en train d'installer leur stand. Nous leur proposons de les aider en disposant sur les sièges le programme de la tournée. Puis arrivent les musiciens, qui devront patienter quelques minutes avant de commencer car Loïc, Laurence et César sont en retard. La balance se déroule sous un soleil de plomb. La scène est dressée face à la mer. De la plage nous arrivent des cris d'enfants, des rires et, au-dessus de nos têtes, volent de majestueux cerfs-volants.

Si l'envie de vous raconter la totalité du concert et de ses nouveautés nous a longtemps taraudées, nous avons décidé de ne vous en dévoiler qu'un minimum, afin de garder une part du mystère et de permettre à

ceux qui auront la chance d'assister au spectacle d'ici la fin de l'année d'en découvrir toute la magie.

Ce que nous pouvons vous confier, c'est que le concert contient six nouvelles chansons que l'on devrait retrouver sur un prochain album, probablement fin 2009.

Parmi ces six nouvelles chansons figure une sublime reprise de Bob Dylan, *Blowin' in the wind*, ainsi qu'une très émouvante composition que Jean-François interprète lors du rappel, assis derrière un orgue et qui s'intitule *Tu mi manchi*. Comme vous le devinez, cette chanson parle de l'absence d'un être cher. Nous pouvons vous garantir que c'est un moment fort en émotion où frissons et larmes sont au rendez-vous.

Comme toujours le concert est rythmé par un très bel équilibre entre les chansons anciennes et les récentes, les douces et les plus orchestrées. I Muvrini vivent leurs chants et chantent avec passion. Il suffit de fermer les yeux et de se laisser aller. C'est sûrement la raison pour laquelle le public, toujours plus fidèle, des plus jeunes aux plus vieux, est touché par l'authenticité avec laquelle les chants sont interprétés.

Les éclairages sont superbes et il se dégage de ce concert une certaine connivence entre les deux frères et les autres musiciens, qui se traduit par des regards complices et de larges sourires échangés.

Vers 00h30 le concert se termine. Nous allons saluer Jean-François et Alain, discutons un long moment avec César de son album *Acacia* qui vient de sortir et de son passage, en septembre, dans une salle parisienne. Nous échangeons également quelques paroles avec Loïc et Thomas. La foule s'évanouit dans la nuit et toute l'équipe des techniciens s'affaire pour préparer le concert du lendemain.

Les spectateurs étaient venus vivre un rêve. Ils n'ont pas été déçus puisque tous les cœurs ont battu à l'unisson pendant ce fascinant et émouvant voyage fait d'échange, de partage, d'amour et de tolérance. Ces concerts sont source de nouvelles rencontres et créent des liens d'amitié toujours plus forts.

Nous sommes touchées à chaque fois par la gentillesse du groupe après le concert. Ils savent toujours accorder un peu de temps à chacun avec un mot, un sourire, une dédicace, une photo et... une bise !

Puis, à regret, tout le monde finit par se séparer et promet de se revoir très prochainement. Nous profitons de cet article pour remercier Laurence (violon) pour son élégance, sa virtuosité et sa tendre complicité avec Jean-François, Achim (claviers) pour son doigté et son exactitude, Loïc (cornemuse, flûte) pour son talent et sa décontraction, Patrick (guitares) pour sa maîtrise et son humour, César (basse) pour sa générosité et sa justesse, et enfin Thomas (batterie, percussions) pour sa rigueur et sa précision.

Contrairement à eux, qui reprennent la route pour retourner à Bastia, nous, nous restons à Olmeto. Notre séjour se prolonge avec comme programme pour le lendemain, la visite de Sartène.

Notre prochaine étape avec I Muvrini sera Erbalunga et puisque nous sommes en plein Jeux Olympiques, permettez-nous de conclure en faisant une petite incursion dans le milieu sportif pour signaler que ce concert se jouera pour nous à domicile.

Erbalunga



Erbalunga est une petite marine authentique et belle du Cap Corse. C'est aussi et surtout un village charmant et pittoresque avec des ruelles accueillantes et vivantes où il fait bon flâner, se rafraîchir aux terrasses des cafés, et où les maisons alignées sur une pointe de schiste vert ont les pieds dans l'eau. Au bout de cet "alignement" de maisons avançant vers la mer trône une majestueuse tour génoise, à moitié en ruine mais conservant son caractère protecteur. Erbalunga devient de plus en plus à la mode, car nombre d'artistes viennent s'y installer.

En ce 12 août 2008, la ville accueille I Muvrini en clôture de son 20^e festival, dans son tout nouveau théâtre de verdure. C'est la première fois que le groupe s'y produit. Cet amphithéâtre d'une contenance de 1000 places assises a été inauguré l'année dernière.

Traditionnellement, lors du Giru, I Muvrini se produisent sur des parkings, des terrains vagues, dans des stades... Mais là, nouvelle configuration, le théâtre de verdure d'Erbalunga ressemble dans sa construction à une arène romaine. Les "sièges" sont de pierre et peuvent hélas présenter un inconvénient non négligeable lorsqu'il faut rester assis durant 2h30 (petite astuce : se munir d'un coussin personnel). Les gradins surplombent la scène, relativement éloignée du public. Mais devant celle-ci, 3 à 4 rangées de sièges ont été rajoutées pour les concerts de Véronique Sanson, Maxime Le Forestier et I Muvrini.

Arrivées tôt, nous demandons à un monsieur charmant, posté à l'entrée, si nous pouvons pénétrer à l'intérieur afin d'assister à la balance. Il nous laisse passer très aimablement. Nous découvrirons un peu plus tard l'identité de cette personne que nous pensions être un membre du staff.

Nous allons saluer Dume, puis Jo et sa femme Annie avec qui nous discutons un long moment pendant qu'ils installent leur stand. Nous les laissons travailler en leur promettant de repasser plus tard dans la soirée. Nous allons ensuite faire une petite causerie avec les personnes qui tiennent le stand de l'AFC et avec qui nous avons sympathisé pendant notre séjour. C'est alors qu'arrivent Patrick, Stéphane et Laurence qui nous saluent au passage, chacun ayant un mot gentil pour nous. Puis, une fois dans l'amphithéâtre, ce sont César et Loïc qui viennent à notre rencontre.

La balance débute aux alentours de 18h00 et se déroule dans un climat enjoué : une journaliste demande à tout le groupe de bien vouloir poser pour une photo qui paraîtra le lendemain dans le journal



local, ce qui tombe très bien : nous aurons notre propre cliché à diffuser. La balance se termine environ une heure plus tard, nous ressortons pour aller acheter nos billets et nous restaurer.

À notre retour, l'amphithéâtre est plein à craquer, je pense que nous sommes un peu plus de 1000 personnes. D'ailleurs, peu avant le concert, un appel micro engage le public à se serrer sur les gradins afin de pouvoir installer un maximum de personnes. La nuit descend, la chaleur de l'été s'apaise et une douce fraîcheur s'installe. Tout est propice à une belle soirée chaleureuse, enthousiaste, conviviale, à un moment de pur bonheur, sous un ciel d'étoiles éclairé par une lune dorée.

À 20 h 30 le réglage de l'éclairage commence dans une ambiance bon enfant. Avant le début du concert, une jeune bénévole monte sur scène pour remercier tous ceux qui ont permis la tenue de ce festival. Elle passe ensuite la parole au maire d'Erbalunga, et c'est alors que nous comprenons notre méprise...

Puis l'obscurité se fait, les lumières s'éteignent et les premières notes raisonnent sous un tonnerre d'applaudissements. C'est parti pour 2 h 30 de concert.



« Le groupe NOVI, créé il y a deux ans, a pour ambition première de garder vivante et de pérenniser la musique et la culture corses. Dans cette optique, fort des expériences personnelles de ses membres, il tente de participer à la constante et nécessaire actualisation de la création insulaire. L'étymologie et la symbolique de nom du groupe énoncent clairement cette volonté de renouveau perpétuel dont l'art et la vie en général ont besoin. La vie est avant tout changement et impermanence ; deux choix s'offrent donc constamment à nous : s'arc-bouter en refusant tout changement ou participer au mouvement général en tentant d'y apporter sa petite pierre. Le groupe a opté en conscience pour le second choix. Les mots d'ordre sont donc : joie, liberté, ouverture, ancrage dans le présent, tolérance, rythme et partage. »*

CHANSONS CORSES, ENTRE INNOVATION ET PÉRÉNNITÉ

Eh oui ! Si nous aimons I Muvrini, nous sommes également à la recherche de nouvelles sonorités et de nouvelles sensations...

Allora chi ?

Le groupe Novi est composé de 8 personnes :

Sébastien Bonifay — basse
Grégory Gambarelli — synthétiseur, piano, accordéon, clarinette
Ceccè Lanfranchi — chant
Laurent Léandri — guitare électrique, chant
Stéphane Mangiantini — chant
Jean-Charles Papi — chant, guitare électroacoustique, violon
Francescu Sabiani — guitare électrique et électroacoustique
Bruno Vidal — batterie

Jean-Charles Papi et Ceccè Lanfranchi ont fait partie pendant de nombreuses années des célèbres Canta U Populu Corsu.

I Muvrini a produit le premier CD de Novi, intitulé tout simplement *N9VI* et enregistré en 2006 dans le studio flambant neuf Alma, à Tagliu-Isulaccia. Pour la petite histoire, c'est la première fois qu'I Muvrini produit un autre groupe. Dans ce CD 3 titres figure le fameux *Telosi*, que l'on retrouve également sur la compilation pour l'AFC.

Notre première rencontre avec le groupe remonte à l'été 2007. Novi se produisait en première partie d'I Muvrini dans le cadre du Giru. C'était à Campoloro, où Stéphane nous a présenté Jean-Charles Papi.

Quelques jours après, nous avons eu l'occasion d'assister à une de leurs prestations à Porto Vecchio. Le concert a duré plus d'1 h 30 et comportait quelques anciennes chansons de Canta, réorchestrées au goût Novi, avec des sonorités plus rock, mais aussi des chansons figurant sur leur premier opus. Si vous avez un jour l'occasion de croiser leur route, n'hésitez pas : allez les voir !

Novi a sorti, il y a quelques mois, un nouvel album, *U Portaluci*, toujours sous le label AGFB.

Vous pouvez les retrouver ou les découvrir sur le site : www.novi-corsica.com

* texte tiré d'une brochure disponible cet été à l'office du tourisme.